

## ITALIEN

### ANALYSE ET COMMENTAIRE D'UN OU PLUSIEURS TEXTES

#### ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

**Camilla Maria CEDERNA, Vincenza PERDICHIZZI**

**Coefficient : 3 ; durée : 6 heures**

Le sujet de l'épreuve écrite d'italien de cette année portait sur la religion chrétienne et était composé de trois extraits, tirés respectivement de l'essai *Osservazioni sulla morale cattolica* d'Alessandro Manzoni (1819-20), d'un article de journal faisant partie des *Scritti corsari* de Pier Paolo Pasolini (*Nuove prospettive storiche : la Chiesa è inutile al potere*, 6 octobre 1974), et, d'une pièce de Dario Fo, *Lu Santo Jullare Francesco* (1999). Ces textes, différents par leur contexte historique, leur genre et l'idéologie de leurs auteurs, offraient des réflexions sur l'évolution des rapports entre l'Etat italien et l'Eglise catholique, sur le christianisme en tant que foi religieuse et sur son organisation institutionnelle, sur les tensions entre la vocation spirituelle et le pouvoir temporel de l'Eglise de Rome ainsi que sur leurs conflits corrolaires, jaillissant à l'intérieur du christianisme lui-même. Le dénominateur commun des trois extraits pouvait être reconduit à l'opposition entre les valeurs absolues, idéales, dont le christianisme se réclame et dont l'Eglise se veut dépositaire, et les contingences et les compromis propres à toute institution politique. Les 8 candidats qui ont choisi l'épreuve écrite d'italien ont tous saisi le noyau du sujet et, dans la plupart des cas, l'ont développé en visant l'actualité, bien qu'avec des résultats fort différents : notamment, une copie s'est distinguée par l'excellente structuration du plan, la finesse de la problématisation et la richesse des connaissances historiques et culturelles mobilisées pertinemment pour appuyer les argumentations. La qualité la plus appréciée de cette copie consistait en la capacité à nuancer la thèse avancée (le rôle de contrepouvoir de l'Eglise, qui pourtant se laisse assimiler au pouvoir) pour mettre au jour la complexité du problème, à travers des analyses en même temps amples et détaillées. En revanche, les copies les plus faibles présentaient une simplification banalisante, qui faussait parfois les termes du sujet et dénotait ainsi une lecture hâtive et confuse des extraits proposés et une connaissance approximative de l'histoire italienne, à l'origine de quelques graves anachronismes. Par exemple, dans certaines copies, le jury a eu à déplorer l'identification quelque peu simpliste entre la morale catholique et l'Eglise en tant qu'institution (dont on fait de surcroît coïncider entièrement les intérêts avec ceux de la classe dominante), ou bien les difficultés à dater correctement les Accords du Latran (*Patti Lateranensi*) ou encore la naissance de la Démocratie chrétienne.

Presque tous les candidats ont réussi à faire appel à leur connaissances de la culture italienne pour enrichir leurs propositions, et le jury s'en félicite, en remarquant cependant une disproportion assez nette entre les références cinématographiques (du cycle de *Don Camillo*, aux films de Pasolini, au tout récent *La grande bellezza*) et celles tirées d'autres domaines (littérature, philosophie...), réduites à la portion congrue.

Si, globalement, la méthode de la dissertation paraît bien maîtrisée, le jury se permet d'insister à nouveau, comme chaque année, et de conseiller encore une fois aux candidats d'exploiter au maximum les textes du sujet, en repérant leurs connexions pour les faire dialoguer entre eux, au lieu de les traiter séparément ou de les reléguer dans l'arrière-plan d'un discours générique.

Les copies présentaient de grands écarts aussi en ce qui concerne le niveau de la langue : dans certaines copies, la langue est soignée et élégante, dans d'autres plutôt correcte et, dans les copies les plus pénalisées, l'expression est véritablement ponctuée par de nombreuses fautes. Parmi les fautes les plus communes, on signale, comme d'habitude, les hésitations dans l'usage de l'article défini masculin (\**il statuto*, au lieu de *lo statuto*), des consonnes doubles (\**communicazioni*, au lieu de *comunicazioni*, *contradizioni* au lieu de *contraddizioni*) et la présence de calques du français (\**tornarsi*, au lieu de *volgersi*), etc.